Revue de Traduction et Langues Volume 18 Numéro 02/2019, pp. 114-127
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

La Problématique du Transfert des Culturèmes Berbères-Kabyles- Ecrits en Français à L'arabe

Transferring Berber-Kabyle Cultural Units from French into Arabic

Aït Meziane Karima
UniversitéAbou Kacem Saad Allah Alger 2- Algérie
karimasat@gmail.com
0000-0002-1789-2418

Pour citer cet article :
Aït Meziane, K. (2019) La Problématique du Transfert des Culturèmes Berbères-Kabyles- Ecrits en Français à L'arabe. *Revue Traduction et Langues 18(2),* 114-127.

Reçu : 25/11/ 2018 ; **Accepté** : 31/07/ 2019**, Publié :** 31/12/ 2019

Abstract: *How can Berber cultural values be translated by analysing the translation of different types of culturemes in the work of Mouloud Feraoun's 'La Terre et le Sang', written in French and translated into Arabic?*
The objective of this paper is to seek ways to resolve the treatment of cultural elements in the translation of French-speaking Algerian literature texts into Arabic. To achieve this overall objective, the following specific objectives were raised: first, to present an overview of the translation approaches that focus on cultural transfer and the different theoretical proposals concerning the relationship between language and culture in order to establish the theoretical framework for this study.
Secondly, develop a model for the analysis of cultural elements in translation. Finally, describe and examine the cultural fields that generate the most significant cultural problems in French-Arabic translation.
Keywords: *Amazigh culture, Cultureme, Literary translation, Social cultural theories, Literary translation strategies and techniques.*
Résumé : *Comment traduire les valeurs culturelles berbères en s'appuyant sur l'analyse du transfert de différents types de culturèmes dans l'œuvre de La Terre et le Sang de Mouloud Feraoun, écrit en français et traduit à l'arabe ?*
L'objectif fixé est de chercher comment résoudre le traitement de la traduction des éléments culturels de textes de littérature algérienne d'expression française en arabe. Pour atteindre cet objectif global, on a soulevé les objectifs spécifiques suivants : en premier lieu, présenter un état des approches traductologiques qui portent leur intérêt sur le transfert culturel et sur les différentes propositions théoriques concernant la relation entre la langue et la culture afin d'établir le cadre théorique de cette étude. En second, élaborer un modèle pour l'analyse des éléments culturels dans la traduction. En dernier lieu, décrire et examiner les champs culturels qui engendrent des problèmes d'ordre culturel les plus importants dans la traduction français-arabe.
Mots clés : *Culturème, Culture amazighe, Stratégies et techniques de traduction littéraire, Traduction littéraire, Théories socioculturelles.*

Auteur corerspondant: Aït Meziane Karima

1. Introduction

Dans son œuvre *La Terre et le Sang*, Mouloud Feraoun met en scène des personnages issus d'un village kabyle, sous la colonisation française *Ighil N'ezman*. Dans un monde dominé par l'injustice, le déni et la soumission, l'écriture devient une arme pour revendiquer son droit à l'expression, par laquelle, l'auteur fait parler sa culture et son identité. Ainsi, il explore cette langue comme ressource et outil de transmission de sa culture ancestrale. Il décrit les éléments de base de la vie en Kabylie qui constituent d'importants référents culturels telles les dures conditions de vie des kabyles qui vivent essentiellement de la culture de la terre, le rôle de la femme, les coutumes, le code de l'honneur où tout membre de la communauté se doit de se comporter de façon irréprochable. En résumé, Feraoun a essayé de traduire la culture kabyle comme il l'a si bien dit à Roblès dans une interview du 27 février 1953 au sujet de son œuvre *La Terre et le Sang* : « l'idée m'est venue que je pourrais essayer de traduire l'âme kabyle. D'être un témoin. Je suis de souche authentiquement kabyle. J'ai toujours habité la Kabylie **»** (Monnoyer, 1953).

L'objet de notre article est l'analyse du transfert de ces référents culturels ou culturèmes écrits en français par un auteur francophone algérien, Mouloud Feraoun et traduits en arabe par Abderrezak Abid. Cet article s'inscrit dans ce que l'on appelle le retour aux sources qui suppose l'absence de la distance entre les cultures, le texte cible étant lui-même un texte source. La traduction consiste en l'analyse des culturèmes non pas d'une langue/culture à une autre mais à partir d'un texte d'une culture inhérente à la langue cible.

2. Cadre Théorique

Pour l'élaboration de cette étude, nous avons mené à terme une recherche spéculative (conceptuelle-interprétative), en analysant les propositions théoriques existantes et en sélectionnant celles qui sont les plus conformes à nos intérêts, pour formuler de nouvelles propositions en fonction des besoins découlant du premier dépouillement du corpus.

2.1 Le Concept Culturème

Au moment de l'utilisation d'un modèle d'analyse pour l'identification et la classification des culturèmes, nous avons passé en revue les propositions théoriques sur le traitement des culturèmes en traductologie et nous avons constaté qu'il n'existe pas entre les théoriciens un consensus sur la dénomination et la conception des culturèmes. Par exemple, Peter Newmark désigne les référents culturels par le concept « culturel words » (les termes culturels) (Manual de traducción, 1992), Javier Francisco Aixela en « culture specific items » (les éléments spécifiques de la culture) (Aixela, 1997) alors que le traducteur russe Sider Florin en « realia » (Florin, 1970). Cependant, les fonctionnalistes, comme Hans Josef Vermeer et Christiane Nord, ont choisi le terme « culturème » (Nord, 2008).

Parmi toutes ces appellations, nous adoptons la dernière et avons retenu la définition proposée par Nord :

> Le culturème est un phénomène social de la culture X que l´on tient comme ayant une certaine pertinence aux yeux des membres de cette culture et qui, si on le compare avec un phénomène correspondant de la culture Y, est spécifique à la culture X. (Nord, 2008 :47).

Nord donne une définition plus large que celle de Vermeer du terme. En plus de proposer un modèle d'analyse des référents culturels, elle ajoute dans sa définition des éléments extralinguistiques. Elle définit le terme culturème comme un concept abstrait, non verbal et culturel, nécessaire pour comparer deux cultures, pouvant être une communication (salutations) ou un comportement (distance entre deux personnes pendant la conversation, ou gestuelle).

2.2 Classification des Culturèmes

En ce qui concerne la classification des culturèmes, nous nous sommes retrouvés dans une situation encore plus compliquée, puisque les propositions sont plus différentes les unes des autres, et que les catégories proposées ne nous permettraient pas de trouver la totalité des culturèmes du corpus. Ce qui explique pourquoi nous avons pensé qu'il était approprié de mettre au point une nouvelle classification. Celle-ci est proposée à partir de la récapitulation de différentes catégorisations établies par les traductlogues suivants : Sider Florin et Sergei Vlakhov (Florin et Vlakhov, (1970), cité dans EVENEPOEL, Stefaan, Guy Rooryck, 2004, cité dans Emmy Simons, 2007), Eugène Nida (Eugène Nida, 1975, pp.194-208), Peter Newmark (1988, p.95) essentiellement et Ritva Leppihalme (Ritva Leppihalme, 1997, cité dans Anna-Maria Parviainen) pour le transfert des noms.

- Ecologie (flore, faune, nature) : siroco, tsunami, steppe ; koala, polder.
- Culture matérielle : Nourriture (spaghetti, paprika), Vêtements (karacou, caftan, sari), Logement et Villes (gourbi, igloo).
- Culture sociale : Travail (carabinieri, organigramme), Loisir (jeu du criquet, corrida), Noms Propres (Mohand El Hadj, Averroès).
- Organisations, activités, procédures, concepts : Organisations politiques et administratives (Président de la République, Premier Ministre), Religieux (fatwa, djihadiste), Artistiques (danse flamenco, zumba).
- Gestes, habitudes, dictons et proverbes : Port de tenue blanche dans un enterrement japonais, et noire en Europe pour renvoyer au deuil, bras d'honneur.

Cependant, cette catégorisation ne constitue pas en soi un modèle de base pour l'étude et l'analyse des culturèmes, elle sert uniquement comme un moyen pour obtenir une classification afin de réaliser l'objet de cette étude.

En ce qui concerne la classification des culturèmes, nous nous sommes retrouvés dans une situation encore plus compliquée, puisque les propositions sont plus différentes les unes des autres, et que les catégories proposées ne nous permettraient pas de trouver la totalité des culturèmes du corpus, ce qui explique pourquoi nous avons pensé qu'il était approprié de mettre au point une nouvelle classification. Celle-ci est proposée à partir de la récapitulation de différentes catégorisations établies par les quatre traductlogues suivants : Sider Florin et Sergei Vlakhov (Florin et Volkhov, (1970), cité dans

EVENEPOEL, Stefaan, Guy Rooryck, 2004, cité dans Emmy Simons, 2007), Eugène Nida (1975, pp.194-208), Peter Newmark (1988, p.95) essentiellement et Ritva Leppihalme (Ritva Leppihalme, 1997, cité dans Anna-Maria Parviainen) pour le transfert des noms.

2.3 Techniques, procédés et stratégies pour la traduction des culturèmes

L'étape suivante consiste en l'application des modèles d'analyse au corpus principal sur lequel, nous avons mené une étude descriptive, en combinant des données quantitatives et qualitatives relatives à la contextualisation et à la caractérisation des traductions, à la classification des culturèmes trouvés dans un champ culturel, à la valorisation de leur charge culturelle, et à l'identification de la technique de traduction utilisée pour leur transfert.

Nous avons élaboré notre proposition à partir de différentes approches et différents auteurs tels que Jean- Paul Vinay et Jean Darbelnet (1958), Eugène Nida (1975), Peter Newmark, et les stratégies de Lawrence Venutti. Pour pouvoir utiliser les techniques de la traduction en tant que système d'identification et de classification, nous avons passé en revue toutes leurs propositions de procédures et de techniques. En l'absence d'une terminologie claire et cohérente, nous avons développé notre propre terminologie que nous résumons ainsi :

- *Équivalent fonctionnel :* cette technique consiste à trouver une équivalence neutre dans le texte de la langue cible exprimant la fonction du culturème du texte de la langue source, en utilisant un grand nombre de termes neutres et simples dans la langue cible.
- *Équivalent descriptif :* cette technique consiste à trouver une équivalence descriptive dans le texte de la langue cible, qui décrit la fonction du culturème du texte de la langue source, en utilisant un grand nombre de termes neutres et simples dans la langue cible. Nous citons, par exemple, la traduction en français du terme arabe العدة par « délai de viduité est un délai imposé par le droit musulman aux femmes veuves ou divorcées ».
- *Equivalent suprême :* contrairement à l'équivalent descriptif, cette technique consiste à trouver une équivalence suprême d'un terme exprimé dans la langue source par un équivalent descriptif faute d'existence d'une équivalence reconnue et constante dans la langue source, c'est le cas de gros couscous, ce terme appartient à la gastronomie maghrébine, au moment de le traduire à la langue arabe, nous adopterons le terme برکوکس.
- *Equivalent approximatif :* cette technique consiste à trouver un équivalent approximatif dans la langue cible faute d'équivalent précis et exact dans la langue source, par exemple, traduire taʒmaʕt en kabyle, par l'équivalent approximatif : assemblée du village.
- *Récupération :* cette technique consiste à récupérer le culturème que la langue source a emprunté à la langue cible comme dans les cas des anglicismes et des arabismes. Exemple, le terme Muezzin, emprunté à l'arabe المؤذن. Si l'on a à traduire

ce terme que l'on rencontre dans un texte écrit en français à l'arabe, nous adopterons la stratégie de récupération.

- *Hyponymie :* c'est le contraire de généralisation. Cette technique consiste à utiliser un terme ou une phrase ayant une signification spécifique dans la langue cible en échange d'un terme ou d'une phrase de signification générale dans la langue source. Nous donnons par exemple la traduction du terme espagnol Zapatos (chaussures) par son équivalent approximatif mocassin au lieu de chaussures.
- *Hyperonymie :* c'est le contraire d'hyponymie. Cette technique consiste à utiliser un terme ou une phrase ayant une signification générale dans la langue cible en échange d'un terme ou d'une expression ayant une signification spécifique dans la langue source.

En ce qui concerne les stratégies de traduction, nous allons aborder deux des plus importantes stratégies que nous adopterons pour l'analyse de notre corpus et qui nous permettraient de classer les résultats obtenus. Ce sont les stratégies de *domestication* et d'*exotisation* de Lawrence Venuti (1995). *L'exotisation* consiste à garder le terme source et à en donner ou non une explication dans la langue cible, alors que la *domestication* consiste à trouver un équivalent au mot source dans la langue cible.

3. Analyse

3.1 Ecologie

Culturème	**Traduction**	**Technique**	**Stratégie**	**Proposition**
Tamazirt	تمازيغت	/	Domestication	تمازيرث+ explication

Tableau 1. Ecologie

Dans la langue kabyle, le terme *Tamazirt* signifie « champs d'arbres » (Père Gustave Huygue, 1901) qui s'articule avec *r* roulé et le *th* (θ) du *t* final. Lors de son transfert vers l'arabe, le traducteur s'est contenté de transcrire le terme selon la graphique arabe تمازيغت, terme très usité en langue arabe et emprunté à la langue berbère désignant « *langue tamazight* ». En le transcrivant avec un (غ) au lieu de (ر) et avec (ت) au lieu de (ث), le traducteur attribue au terme un sens impropre à l'usage et le vide de sa charge culturelle. Par conséquent, le recours à la stratégie de domestication a induit le traducteur en erreur, en créant une confusion dans l'esprit du lecteur de la langue cible. C'est pourquoi le traducteur devait s'informer auprès des spécialistes de la langue berbère, dont la graphie correcte est تمازيرث tout en ajoutant une explication de la signification du terme afin que le lecteur saisisse le sens précis que l'auteur entend véhiculer.

3.2 Culture matérielle

3.2.1 Nourriture

Culturème	Traduction	Technique	Stratégie	Proposition
couscous	الكسكسي	Récupération	Domestication	الكسكس

Tableau 2. Culture Matérielle. Nourriture

Le traducteur a traduit le terme arabo-berbère couscous en procédant à la technique de récupération du fait que le terme appartient à la langue cible et lui a été emprunté par la langue française et toutes les autres langues étrangères.

3.2.2 Vêtements

Culturème	Traduction	Technique	Stratégie	Proposition
gandouras	"قندورات"	Récupération	Domestication	/

Tableau 3. Culture Matérielle. Vêtements

Le traducteur a traduit le terme gandouras, qui décrit la robe des femmes du village et le place entre deux guillemets "قندورات" parce que le terme, s'il appartient à la culture des lecteurs du texte de la langue cible, ou de la langue arabo-berbère, il n'apparait pas dans les dictionnaires arabes contrairement aux dictionnaires français.

3.2.3 Logement et Villes

Culturème	Traduction	Technique	Stratégie	Proposition
Gourbis Gourbi	الأكواخ	Equivalent approximatif	Domestication	ڤربي
	ڤربي	Récupération	Domestication	ڤربي
Ighil-Nezman	إغيل نزمان	Emprunt	Exotisation	/
Gare de Lyon	محطة القطار بليون	Traduction littérale	Domestication	محطة ليون للقطارات

Tableau 4. Culture Matérielle. Logements et Villes

- *Logements :* Gourbi est un nom donné aux habitations sommaires en Afrique du Nord (Le Petit Robert 1, 1983). Le terme a été emprunté à l'arabe algérien que l'auteur a utilisé pour exprimer la culture locale à travers la langue française en maintenant le même niveau de langue de la culture source. Comme le terme est devenu un élément commun dans les deux langues cible et source, le traducteur n'a fait que le récupérer en recourant à la stratégie de domestication. En outre, le

traducteur a traduit ce même terme par son équivalent approximatif pluriel,الأكواخ singulier du terme arabe الكوخqui est une sorte d'habitation précaire comme un taudis ou une hutte.

- *Villes :* En ce qui concerne le toponyme Ighil-Nezman, d'extraction berbère, il se compose de deux termes. Le terme « Ighil » (ATOUI, p.98) peut vouloir signifier « crête », « sommet », « avant-bras » ou « avoir de l'ascendant sur… ». Et le terme « Zmane » est emprunté à l'arabe زمان expression temporelle désignant, selon son emploi, le passé antérieur, l'époque ou l'ère caractérisée par un évènement. L'association de ces termes forme le toponyme villageois, relatant les évènements d'actions violentes dans le temps et dans les collines (Le dictionnaire معجم اللغة العربية المعاصرة). Le traducteur a reporté le toponyme en graphie arabe اغيل نزمان tel qu'il est prononcé en langue berbère car les toponymes ne se traduisent pas.

Concernant la station Gare de Lyon, l'une des sept gares du réseau de la SNCF à Paris, le traducteur l'a traduit incorrectement. Il a traduit cette station par محطة القطار بليون car il pensait qu'il s'agissait d'une station de train située dans la ville de Lyon alors qu'elle est située à Paris, la capitale française. Ainsi, le traducteur aurait été tenu de s'informer davantage sur la culture et la civilisation de la langue source afin d'éviter de tomber dans une telle confusion. Nous suggérons la traduction suivante : محطة ليون للقطارات.

3.3 Transport

Culturème	**Traduction**	**Technique**	**Stratégie**	**Proposition**
Fiacres	عربات الكراء	Equivalent fonctionnel	domestication	عربة حنطور
Automobiles	الحافلات	/	/	أوتوموبيل/ سيارات

Tableau 5. Culture Matérielle. Transport

L'auteur a cité quelques moyens de transport typiquement européens, donc appartenant à la culture française, tels que fiacres, l'un des véhicules de location utilisé pour le transport. Le traducteur l'a traduit par son équivalent descriptif ,عربات الكراء comme il existe plusieurs types de véhicules de location pour le transport, comme voiture, charrette. Il aurait pu le traduire par son équivalent suprême عربة الحنطور (Le dictionnaire معجم المعاني).

En ce qui concerne le terme automobile, le traducteur l'a traduit incorrectement par le terme الحافلات alors que son équivalent suprême existe سيارة. Mieux encore, il aurait pu

recourir à la technique d'emprunt أوتوموبيل, terme très usité et entré dans les dictionnaires de langue arabe (Dictionnaire معجم المعاني).

L'auteur a cité quelques moyens de transport typiquement européens, donc appartenant à la culture française, tels que fiacres, l'un des véhicules de location utilisé pour le transport. Le traducteur l'a traduit par son équivalent descriptif عربات الكراء, comme il existe plusieurs types de véhicules de location pour le transport, comme voiture, charrette. Il aurait pu le traduire par son équivalent suprême عربة الحنطور (Le dictionnaire معجم المعاني).

En ce qui concerne le terme automobile, le traducteur l'a traduit incorrectement par le terme الحافلات alors que son équivalent suprême existe سيارة. Mieux encore, il aurait pu recourir à la technique d'emprunt أوتوموبيل, terme très usité et entré dans les dictionnaires de langue arabe (Dictionnaire معجم المعاني).

3.4 Culture sociale

3.4.1 Travail

Culturème	**Traduction**	**Technique**	**Stratégie**	**Proposition**
Hakem	الحاكم	Récupération	Domestication	/

Tableau 6. Culture Sociale. Travail

Le terme Hakem est d'origine arabe, emprunté par les langues française et berbère. Le terme Hakem renvoie à un responsable désigné par Tajmeɛt pour exécuter de nombreuses tâches et obligations. Comme le terme est d'origine arabe, le traducteur s'est contenté de le transférer en utilisant la technique de récupération.

3.4.2 Loisir

Culturème	**Traduction**	**Technique**	**Stratégie**	**Proposition**
café maure	مقهى مورسكي	Equivalence	Domestication	مقهى مغربي

Tableau 7. Culture Sociale. Loisir

L'auteur a utilisé le nom composé café maure, nom que les occupants français ont donné à un café à caractère maghrébin, attribué aux habitants autochtones du Nord de l'Afrique et de l'Andalousie expulsés d'Espagne au XVIe siècle. A ce jour, le Café maure est une caractéristique typique dans la vie des maghrébins, en particulier en Algérie, où la consommation de café est toujours directement liée au mode de vie de sa population.

Le traducteur a traduit le terme en utilisant l'équivalent, **مقهى مورسكي**. C'est une traduction correcte, mais il aurait pu le traduire par son équivalent locale **مقهى مغربي**, qui est beaucoup plus usité actuellement en langue arabe.

3.4.3 Noms propres

Culturème	Traduction	Technique	Stratégie	Proposition
Les Boches	**البوش**		Exotisation	/
Tharoumith	**ثارواميث**	Emprunt	Domestication	/

Tableau 8. Noms Propres

L'auteur a utilisé le terme Boches, un terme péjoratif pour désigner un Allemand ou une personne d'origine allemande. Cette appellation était très répandue en France à la fin du XIXe siècle, surtout en temps de guerre. À l'origine, ce nom appartenait à la nomenclature militaire, mais son utilisation s'était généralisée pour désigner les Allemands en général (Valance, 2014, p.40.).

Le traducteur a bien fait de recourir à la stratégie d'exotisation pour son transfert, البوش, puisque le terme a une charge culturelle particulière. Cependant, il aurait pu ajouter une note en bas de page pour éclaircir son sens au lecteur du texte de la langue cible car le terme البوش avec cette acception n'existe pas dans la langue et les dictionnaires arabes. Aussi l'auteur a utilisé Tharoumith qui, selon la définition donnée par le dictionnaire معجم المعاني الجامع, est un terme dérivé de la langue arabe الروم, qui est le nom donné par les Arabes pour désigner les Byzantins, habitants de l'Empire Romain d'Orient, actuellement utilisé en Afrique du Nord pour désigner toute personne appartenant à la race européenne et blanche professant la religion chrétienne.

Le traducteur a transféré le terme tel qu'il est prononcé en langue kabyle, ثارواميث, en utilisant la technique d'emprunt.

3.5 Organisations, activités, procédures, concepts

3.5.1 Organisations politiques et administratives

Culturème	Traduction	Technique	Stratégie	Proposition
Les kanouns	**الكانون**	/	Domestication	القوانين
Le caïd	**قاضي**	*Equivalent approximatif hyperonymie*	*Domestication*	القائد

Tableau 9. Organisations, activités, procédures, concepts. Organisation Politique et Administrative

Les chercheurs ethnographiques rapportent que la société kabyle est régie par deux systèmes juridiques. L'un est un système coutumier et traditionnel qui est une extension d'un système préislamique dont le groupe tire sa législation. L'autre est un système islamique qu'adoptent les érudits et les marabouts et qui est apparu dans l'ombre des lois coutumières, Les Kanouns (Alain Mahé, 1996. p.85). C'est ce concept de dimension juridique que l'auteur a utilisé dans le texte de la langue source et que le traducteur a traduit par الكانون, sauf que cette traduction soulève beaucoup de confusion et d'ambiguïté dans l'esprit du lecteur arabe car le terme الكانون désigne cheminée, fourneau ou feu selon le contexte dans la langue arabe, ce qui est loin du sens voulu par l'auteur. Il aurait pu se contenter de récupérer le terme en le soumettant à la normalisation grammaticale arabe قوانين, avec une note en bas de page pour rendre le sens exact.

Dans le même exemple, l'auteur a cité le terme caïd emprunté à la langue arabe القائد par la langue française depuis 1568 et qui se réfère au fonctionnaire musulman désigné par l'administration française et qui jouit d'un statut social élevé et jouissant de toutes les prérogatives d'un juge, d'un administrateur ou d'un chef de la police (Voir Le Petit Robert). Or, le traducteur a traduit le terme caïd par قاضي (juge), ce qui n'est pas tout à fait correct car l'équivalent suprême du terme arabe exact est القائد, d'autant plus que ce dernier accomplit certaines tâches que le juge n'accomplit pas.

3.5.2 Religieux

Culturème	Traduction	Technique	Stratégie	Proposition
il n'y a d'érudit et de sage que Dieu	حكيم عالم (والعالم ربي)	Modulation	Domestication	حكيم عليم

Tableau 10. Organisations, activités, procédures, concepts. Religieux

L'écrivain a introduit une formule de l'enseignement coranique il n'y a d'érudit et de sage que Dieu comprenant deux qualités de Dieu : le Savoir Tout et la Sagesse Divine. Cela signifie que seul Dieu sait et Lui seul peut tout savoir du monde invisible et de l'inconnu et que personne ne connait les clés de tous les secrets, excepté Lui pour exprimer la nullité de toute science des cheikhs, des prêtres et de tous les marabouts qui prétendent connaître le monde invisible que seul Dieu Tout-puissant connait, comme indiqué dans le verset du Coran : « (les Anges) disent : "Gloire à Toi." "Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous enseigné. Certes c'est Toi l'Omniscient (qui sait le mieux), le Sage (c'est Toi le Possesseur de la Sagesse) » (Traduction de Imam Iskender Ali Mihr).
Nous en concluons que l'écrivain a cité une phrase tirée du verset du Coran mentionné ci-dessus et qui reproduit l'importance de la religiosité dans la vie de la communauté de la région kabyle à l'époque. Cela signifie que l'écrivain a eu recours à l'intertextualité.
Cependant, le traducteur a essayé de restituer cette formule au moyen de l'équivalent fonctionnel de l'expression populaire والعالم ربي. Cela contraste avec le sens précis de la

phrase du texte, causant ainsi une grande perte dans le sens qui suppose non seulement la notion intellectuelle de Dieu et l'adhésion de l'intelligence à ses révélations, mais l'expérience morale et la pénétration de la spiritualité dans l'âme qui s'expriment presque toujours en symboles et la fidélité du cœur.

3.6 Gestes, habitudes, dictons et proverbes

3.6.1 Coutume

Culturème	**Traduction**	**Technique**	**Stratégie**	**Proposition**
Le monde saura que son sein n'est pas vide	**يعلم الجميع بأن بطنها ليس فارغا**	Traduction littérale	Domestication	يعلم الجميع أنها حامل
Ceux qui élèvent les neveux dressent des serpents pour leurs cous	**ان الذي يربي أبناء الأخوة كالذي يروض ثعابين لنهش رقبته**	Traduction littérale	Domestication	منين يكبر ولد الأخت تكبر العداوة

Tableau 11. Gestes, coutumes, dictons et proverbe. Proverbes

L'auteur s'est exprimé sur l'une des coutumes traditionnelles des femmes kabyles, à savoir la femme qui se trouve enceinte lors du décès de son mari et ne peut se remarier qu'après l'accouchement de son enfant. Si la femme est enceinte, elle met sa ceinture sur le cadavre du mari et ainsi fait savoir à tout le monde qu'elle porte dans son ventre l'enfant de son mari décédé (Hanoteau, La Kabylie et les coutumes kabyles, p.174).

Le traducteur a voulu reprendre cette coutume en utilisant la technique de la traduction littérale, sauf que ce transfert ne répond pas au vouloir dire de l'auteur, ni à ce que la tradition transmet : dire بطنها ليس فارغا, ou bien son estomac n'est pas vide, signifie qu'elle n'est pas rassasiée et qu'elle n'a pas mangé à sa faim. C'est pourquoi il aurait dû recourir à la technique de l'équivalence et dire, par ex. و يعلم الجميع أنها حامل .

3.6.1 *Proverbe*

Dans la région de la Kabylie, le neveu, fils de la sœur, est souvent accusé d'hostilité envers ses oncles maternels parce qu'il n'est pas considéré comme un parent proche, et contrairement au neveu, fils du frère, qui grandit au milieu de la grande famille avec ses oncles paternels, qui prend leur nom et hérite de leurs biens. Le traducteur a traduit ce proverbe par la technique de traduction littérale, ان الذي يربي أبناء الأخوة كالذي يروض ثعابين لنهش

رقبت, mais il aurait été souhaitable de le traduire au moyen de son équivalence dialectale : منين يكبر ولد الأخت تكبر العداوة.

Pour conclure, il est clair que la stratégie dominante dans la traduction des culturèmes est la stratégie de domestication, sauf celle liée aux noms de la ville et celle des noms propres, puisqu'ils sont anciens et ancestraux dans la culture amazighe et que leur utilisation est spécifique à la région.

4. Conclusion

L'analyse de la traduction des culturèmes kabyles exprimés en langue française et leur traduction en langue arabe constitue la partie centrale de cette recherche, celle des techniques, des procédés et les stratégies du transfert des référents culturels entre langues apparentées dans la littérature algérienne d'expression française autrement dit le berbère (kabyle) et l'arabe.

L'analyse des données et les résultats obtenus nous ont permis de faire le dépouillement des culturèmes entre le texte de langue source et le texte de langue cible selon ce cadre théorique, ce qui nous a permis d'examiner les éléments culturels qui ont généré le plus de difficultés afin d'en extraire des données significatives sur la traduction du français à l'arabe.

Aussi, l'inventaire des techniques et les stratégies de traduction utilisées recueille les résultats des techniques et les stratégies adoptées par les textes cibles. Ainsi, nous avons remarqué que dans la quasi-totalité de l'analyse des quelques exemples choisis pour le transfert de ces culturèmes, le traducteur a privilégié l'utilisation de la technique de récupération et certaines stratégies plus adaptées comme celle de domestication. La préservation de certains culturèmes de la langue de départ permet de réduire l'écart culturel et conserver l'étrangeté de l'original qui s'insère dans l'espace littéraire de la culture berbère et par différents exemples de traduction, nous avons découvert que la disparition des éléments culturels de la langue/culture source est quasi inexistante. Par ce fait, nous pourrons désigner cette démarche comme le retour du texte aux sources après son voyage à travers d'autres langues comme le français dans ce cas.

Or, dans le cas du transfert des dictons, le procédé de traduction littérale n'est pas la plus appropriée car il ne s'agit pas de transférer des mots seulement comme nous venons de le voir, mais il faut transférer le message du texte, le contexte, et les connotations. Cependant, il existe déjà des équivalences dans la langue cible qu'avons proposées. Par conséquent, certaines stratégies sont plus adaptées pour le transfert des culturèmes que d'autres. C'est pourquoi, le traducteur doit procéder aux choix de la meilleure stratégie pour se tenir fidèle au texte de langue source.

Références

[1] Atoui, B. (1994). *Toponymie et Espace en Algérie.* Alger : Institut National de Cartographie.

[2] Aixela, J. F. (1996). Culture-specific items in translation. Translation, Power, Subversion, 52–78.

[3] Benaissa, T. (2011). La traduction n'existe pas, l'intraduisibilité non plus : le cas des noms propres en Arabe. *Traduction et Langues 10(1),* 39–52.

[4] Benyamina. H. (2007). Difficultés rencontrées dans la traduction des termes à caractère historique et culturels (du Russe Vers L'arabe). *Traduction et Langues, 6(1),* 65–68. Retrieved from https://www.asjp.cerist.dz/en/article/47518

[5] Bibesco, N. (1865). Les Kabyles du Djurdjura. *Revue Des Deux Mondes, 56,* 562–601.

[6] Carlier, O. (1990). Le café maure. Sociabilité masculine et effervescence citoyenne (Algérie XVIIe-XXe siècles. www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1990_n(17 Mai, 2017).

[7] Djilali, N. (2007). "L'emprunt comme procédé de traduction", Traductions et Langues, 6(1), 55–60. Retrieved from https://www.asjp.cerist.dz/en/article/47516

[8] Feraoun, M. (2011). La Terre et le Sang, Alger, Enags. Alger

[9] Kherroub, M.O.Y. (2019). Les Faces de la trahison dans le processus traductionnel. *Revue Traductions et Langues, 18,* 77-100.

[10] Le Blog de Paris. Histoire de la Gare de Lyon. https://parisii.fr/2011/05/gare-de-lyon/ (03 Juin, 2017).

[11] Le Robert, (1983). *Le Petit Robert 1, Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue Française*, Paris.

[12] Hanoteau, A. (1873). *La Kabylie et les Coutumes Kabyles.* Vol.1. Ed. Imprimerie nationale. Numérisé le 10 octobre 2013.

[13] Huygue, P. G. (1901). Dictionnaire Kabyle-français, Paris, Imprimerie Nationale. 2ème Ed. Alger, JOURDAN, A. Original provenant de l'Université de Harvard, 2005. https://books.google.es/books/about/Dictionnaire_kabyle_fran%C3%A7ais.html?hl=fr&id=dcBqiImP2p8C&redir_esc=y 17 Mai, 2017).

[14] Mahe, A. (1996). Entre le religieux, le juridique et le politique : l'éthique. Réflexions sur la nature du rigorisme moral promu et sanctionné par les assemblées villageoises de Grande Kabylie, Paris, *Anthropologie et Sociétés, 20(2),* 85–110.

[15] Monnoyer, M. (2003). L'interview avec Mouloud Feraou. kabyle.com. Retrieved July 17, 2017, from http://kabyle.com/archives/la-berberie/fiches-guide-culture-berbere/article/interview-de-mouloud-feraoun

[16] Newmark, P. (1988). Manual de Traducción (A Textbook of Translation), Trad. par Virgilio. 1992. Madrid : Cátedra.

[17] Nida, E. (2001). Contexts in Translating. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

[18] Nida, E. (1964). *Linguistics and Ethnology in Translation Problems.* Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

[19] Nord, C. (2008). *La Traduction : Une Activité Cible. Introduction aux Approches fonctionnalistes,* Trad. par Beverly Adab, Arras, Artois Presses Université.

[20] Parviainen, A. M. (2017). Les noms propres et leurs allusions dans la traduction française, Retrieved June 14, 2017, from. https://jyx.jyu.fi/dspace/bitstream/ handle/123456789/ 53590/URN%3ANBN%3Afi%3Ajyu201704121983.pdf?sequence1

[21] Simons, E. (2017). Puisque la culture est toujours vivante Une analyse des realia dans le roman « Puisque mon cœur est mort » de Maïssa Bey (thèse de Licence). Université de Nimègue, Nimègue-Pays-Bas. Retrieved from https:// theses.ubn.ru.nl/ bitstream/ handle/123456789/4683/Simons%2c_E._1.pdf ?sequence=1

[22] Valance, G. (2014). Petite Histoire de la Germanophobie, Paris, Flammarion.

[23] Venuti, L. (1995). *The Translator's Invisibility. A History of Translation.* New York, Routledge.

[24] Zinai, J. E. (2015). Pour une traduction de qualité. *Traductions et Langues, 14(1),* 513–522.